

Interview - Fatima-Zohra El Omari

1. Quels sont, selon vous, les principaux problèmes auxquels sont confrontés les jeunes, les très jeunes et les personnes âgées, et que la Commune tente de résoudre ?

F. J'ai eu la chance d'hériter d'une belle compétence : celle du service Jeunesse et Seniors. C'est un domaine qui me tient particulièrement à cœur, car il relie deux générations essentielles de notre société.

Chez les plus jeunes, la principale difficulté reste le décrochage scolaire et le manque de structures adaptées. Trop souvent, ils se retrouvent livrés à eux-mêmes. Pour les plus grands, le problème majeur est l'accès à l'emploi. Lorsqu'un jeune a un casier judiciaire, il se heurte à de nombreux obstacles, même lorsqu'il cherche sincèrement à se réinsérer. Trop souvent, il est encore jugé sur son passé plutôt que sur ses efforts pour avancer.

C'est un combat que je mène depuis des années : celui de la seconde chance. Je crois profondément que chaque jeune mérite d'être accompagné, soutenu et reconnu pour ce qu'il veut devenir, et non pour ce qu'il a pu être.

Concrètement, quels services la Commune offre-t-elle aujourd'hui aux jeunes, aux très jeunes et aux aînés ?

F. Depuis que j'ai cette responsabilité, j'essaie, avec mon équipe Jeunesse, de trouver des solutions concrètes aux difficultés que rencontrent la jeunesse. Plusieurs actions ont déjà vu le jour : nous avons mis en place une permanence sociale avec une assistante sociale dédiée, ouverte aussi bien aux jeunes qu'aux seniors, ainsi qu'un dispositif de soutien scolaire pour accompagner les élèves en difficulté.

Un autre projet qui me tient particulièrement à cœur est celui mené avec le Collectif Désistance, qui accomplit un travail remarquable auprès de jeunes détenus. En tant que service intergénérationnel, nous collaborons étroitement avec eux : ces jeunes viennent cuisiner avec nos seniors, partager des moments de convivialité, et animer des cours de gymnastique. C'est une collaboration humaine et sincère, porteuse de solidarité et de transmission.

Nos services organisent également de nombreuses activités et événements tout au long de l'année pour les plus jeunes : Fêtes des Jeunes, Carnaval pour pas un balle, Place aux Enfants, Kids Day, etc. Ce sont des moments de sociabilité et de connexion importants.

Concernant les seniors, nos actions visent avant tout à lutter contre l'isolement et à renforcer le lien social. Nous mettons en place des activités régulières (ateliers divers et activités sportives), des sorties culturelles (visites de musées, pièces de théâtre,...) et des moments de convivialité pour qu'ils puissent continuer à s'épanouir, partager leurs expériences et transmettre leurs valeurs (balades à Bruxelles ou ailleurs, à pied ou en vélo). Notre politique est claire : permettre à chaque senior de rester chez lui le plus longtemps possible, dans son logement, là où il a ses repères. Nous mettons tout en œuvre pour les accompagner et leur offrir un soutien personnalisé, afin qu'ils puissent vieillir dans la dignité, la sécurité et le respect.

Existe-t-il des publications papier ou des documents PDF sur le site de la Commune qui les présentent et les promeuvent ?

F. Pour rester informés, les habitants peuvent consulter le site communal de Forest ainsi que les pages Facebook des services Jeunesse et Seniors. Le service Seniors dispose également de deux groupes WhatsApp regroupant plusieurs centaines de seniors, qui sont informés chaque jour des activités, sorties et autres événements organisés. Un guide Senior est également édité par la commune et disponible en ligne. Enfin, les services travaillent beaucoup en partenariat avec le tissu associatif local pour faire la promotion de leurs activités et toucher un large public.

Un problème général pour les plus jeunes, partout, est le manque d’espaces de jeu et de socialisation, ce qui comporte le risque d’une dépendance aux jeux vidéo ou aux réseaux sociaux. La Commune est-elle consciente de cette problématique ? Comment l’aborde-t-elle (zones piétonnes, aires de jeux, etc.) ?

F. Le manque d’espaces de jeu et de socialisation pour la jeunesse est une problématique réelle et dont nous sommes bien conscients. Ils sont les bienvenus dans tous nos centres et un effort spécifique est déployé au centre Marconi pour qu’ils deviennent un lieu intergénérationnel où les jeunes se sentiront à leur aise. Nous soutenons aussi directement plusieurs structures qui travaillent avec les jeunes et leur proposent des espaces ou des activités comme la Maison des Jeunes de Forest ou la Maison de Quartier Saint Antoine. Le street workout du Bempt est aussi un lieu qui a été pensé pour les jeunes. Notre objectif est de poursuivre ce projet et de proposer plus de lieux accueillants et adaptés pour la jeunesse forestoise.

Récemment, vous avez assisté au Centre culturel Brass de Forest à un spectacle assez critique sur le thème de la migration. Votre présence a été particulièrement significative : pourriez-vous nous en expliquer la motivation ?

F. La pièce de théâtre sur le thème de la migration qui s’est tenue au Centre culturel Brass de Forest qui est à mon initiative m’a particulièrement touchée. Elle aborde le vécu de nos parents et grands-parents et met en lumière le racisme, qui reste malheureusement bien présent, et même en augmentation. Étant née à Bruxelles, je constate encore des actes ou des paroles racistes, que ce soit sur les réseaux sociaux ou dans la rue.

Le public était également nombreux : familles, jeunes... La connaissance de l’histoire est essentielle — quel regard portez-vous sur cette participation citoyenne ?

F. Cette représentation a eu un véritable impact : elle a rassemblé plus de 260 spectateurs de toutes origines lors des deux présentations. C’est une vraie réussite pour mes services et moi, car elle a permis de créer un moment de partage, de réflexion et de dialogue commun autour de sujets essentiels pour notre société.

Un travail de fond est également mené pour sensibiliser les citoyens aux questions de discriminations : des ateliers sur le racisme, l’antisémitisme et l’islamophobie sont prévus, une visite décoloniale du musée de Tervuren a déjà eu lieu (avec les jeunes et les seniors) ainsi qu’une visite du musée de la migration, une balade guidée dans Bruxelles au sujet de l’immigration

marocaine est en cours de préparation. Nos services ont aussi à cœur de réaliser des activités de sensibilisation thématiques lors de la journée contre le racisme, la journée des droits de la femme et la journée des droits des aînés.

Dans notre commune nous menons par ailleurs une politique stricte de non-discrimination et nous travaillons à ce que Forest soit la plus inclusive et accueillante possible pour la population dans toute sa diversité.

Quelles sont les principales difficultés rencontrées par la Commune (financières, juridiques, etc.) pour mettre en œuvre toutes les initiatives qu'elle souhaiterait lancer ?

F. Actuellement les difficultés que nous rencontrons pour réaliser nos projets sont principalement d'ordre financières. En effet, depuis plusieurs années, les communes subissent une augmentation de leurs dépenses conséquentes et des recettes qui n'évoluent pas aussi vite. Une partie de ces coûts supplémentaires est la conséquence de décisions prises au niveau fédéral et les mesures récentes décidées par le gouvernement Arizona devraient encore aggraver la situation.